



Nantes  
Renaissance

Sauvegarder, Restaurer,  
Transmettre le Patrimoine



# Lettre

## PROGRAMME

*A vos agendas ...*

*Activités accessibles à tous*

### Les événements

#### • Journées Européennes du Patrimoine

##### DÉMONSTRATIONS DE SAVOIR-FAIRE « LE VILLAGE DES ARTISANS »

ATELIER CHRISTOPHE DUMAS - doreur	FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT - menuisiers, tailleurs de pierre et couvresseurs
ATELIER DU CROCODILE - tailleurs de pierre	LEBEAUPIN SARL - menuiserie
BLONDY COUVERTURE - couverture-zinguerie	PACHET COUVERTURE - couverture-zinguerie
ISABELLE AUBERT - architecte	LEVASSEUR SARL - Traitement des bois
CHEVER MENUISERIE - menuisiers	ASSOCIATION DE LA PROMENADE DU COURS CAMBRONNE
CHLOÉ QUIBAN - artiste-vitrailliste	

De 10 h à 18 h, le dimanche 19 septembre - Cours Cambronne, entrée rue Piron, Nantes.

##### VISITES GUIDÉES (INSCRIPTION AU 02 40 48 23 87 / CONTACT@NANTESRENAISSANCE.FR)

- « De la place de la Bourse au quai de la Fosse » animée par Antoine Gilbert, architecte et adhérent de Nantes Renaissance - **samedi 18 septembre, à 14 h et à 16 h** (environ 2 heures).
- « Jules Verne à Nantes » animée par Christian Robin (ancien professeur de littérature française à l'Université de Nantes) - **dimanche 19 septembre, à 15 h** (environ 2 heures).

##### CONCERT DE MUSIQUE BRÉSILIENNE

- **Aperto !** concert de flûtes traversières par le Conservatoire de Nantes (direction Gilles de Talhouët), Over the Rainbow, I got Rythm, Yesterday, etc. le dimanche 19 septembre, à 15 h 30, Cours Cambronne.

- **Assemblée Générale Ordinaire**, le mardi 14 septembre à 18 h, à l'auditorium du Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire à Nantes.

### Les conférences

Les conférences sont données au Muséum d'Histoire naturelle, 12, rue Voltaire, Nantes à 18 h. Entrée libre.

- **Les roquios au temps de la Venise de l'Ouest**, mardi 28 septembre, donnée par Serge PLAT (membre de la Société Académique de Nantes et de Loire-Atlantique).
- **L'Hôtel de Briord**, donnée par Lény CHARRIER (docteur en histoire de l'art médiévale).
- **Stéréotomie et les pierres de construction en Pays de la Loire**, vendredi 19 novembre, donnée par Nicolas Georges (Appareilleur et Tailleur de pierre) et Raphaël Renau (Architecte, signataire de la Charte de Qualité)
- **Les Menuiseries nantaises**, jeudi 16 décembre, donnée par Patrick Lebeaupin (compagnon menuisier en retraite) et Jean Lemoine (vice-président de Nantes Renaissance).

*Activités réservées aux adhérents*

Le programme des visites et des voyages est disponible au siège de l'Association ou sur demande.

### Les Ateliers des Savoir-faire (inscription obligatoire au 02 40 48 23 87)

#### COURS D'ÉBÉNISTERIE / MARQUETERIE / MENUISERIE

Ces ateliers se déroulent de 9 h à 12 h, au 13, rue de Briord à Nantes. Ils sont animés par Damien Fréneau, menuisier-ébéniste professionnel. Tarif unique : 30 € par séance, matériel prêté.

#### INITIATION / DÉCOUVERTE DE SCULPTURE SUR PIERRE - GRATUIT (MATÉRIEL PRÊTÉ)

Animées par Cédric Scriven, sculpteur professionnel, dans son atelier au 3, Tournebride à la Chevrolière  
Dates : 11/09, 2/10, 30/10, 20/11, 27/11, 11/12, 18/12, 15/01, 29/01, de 9 h à 12 h et/ou de 13 h 30 à 16 h 30.

### Cinq siècles d'évolution

Né au milieu du XV<sup>e</sup> siècle de la nécessaire expansion vers l'Ouest de la ville et du port de Nantes, le quai de la Fosse a été le témoin, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la réussite commerciale du grand port du royaume. La qualité de l'architecture de ses maisons de négociants a été signalée par tous les visiteurs. Même si ce quai a encore été lié à l'intense activité portuaire au lendemain de la Révolution, les façades ont peu à peu perdu de leur splendeur tandis que les constructions annexes des arrière-cours tombaient peu à peu en quasi-ruine. Il a fallu la sanction brutale des bombardements de 1943 et 1944 pour qu'il prenne, malgré lui, un air de modernité tout en peinant à conserver les témoins de sa splendeur passée.



Escalier et coursives en bois au n°36, détruits en 1940, Arch. Dép. 44.

C'est à la fin du Moyen Age que la Fosse commence à être urbanisée : situé aux portes de la ville close, ce faubourg comprend d'abord des maisons de marchands, au niveau des actuelles rue de la Fosse et place de la Bourse, à l'exemple de la maison de la Fontaine d'Hérédie quasiment disparue très récemment lors de la construction du passage Santeuil. Edifiées en pierre avec des

ornementations Renaissance, elles abritent les familles espagnoles qui ont colonisé les lieux et ouvrent le port au commerce du grand cabotage européen. En aval, sur l'étroite bande de terre qui longe le fleuve en contrebas du coteau de la Touche, apparaissent peu à peu des constructions plus modestes. La survie de ces maisons à pan de bois est bientôt compromise en raison des inondations de la Loire qui régulièrement minent leurs fondations et, avec l'expansion des activités commerciales du port, du désir de la nouvelle population négociante de se loger sur place et de montrer sa réussite. De cette première époque et de l'usage du bois qui y est lié, bien peu de témoins ont été conservés, d'autant que le règlement de 1743 interdit définitivement l'usage de ce matériau, à l'exception de quelques éléments annexes comme les escaliers de service. De ceux-ci, il reste des photographies prises à la fin des années 1930 à l'occasion des expropriations nécessitées par la construction du tunnel du chemin de fer. Quant aux maisons elles-mêmes, il en subsiste une rue neuve des Capucins, récemment restaurée (voir la Lettre de Nantes Renaissance n°106, janvier 2021), quelques dessins de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (collection Petit à Grand Patrimoine de Loire-Atlantique) ou encore les descriptions relevées dans les documents d'archives.

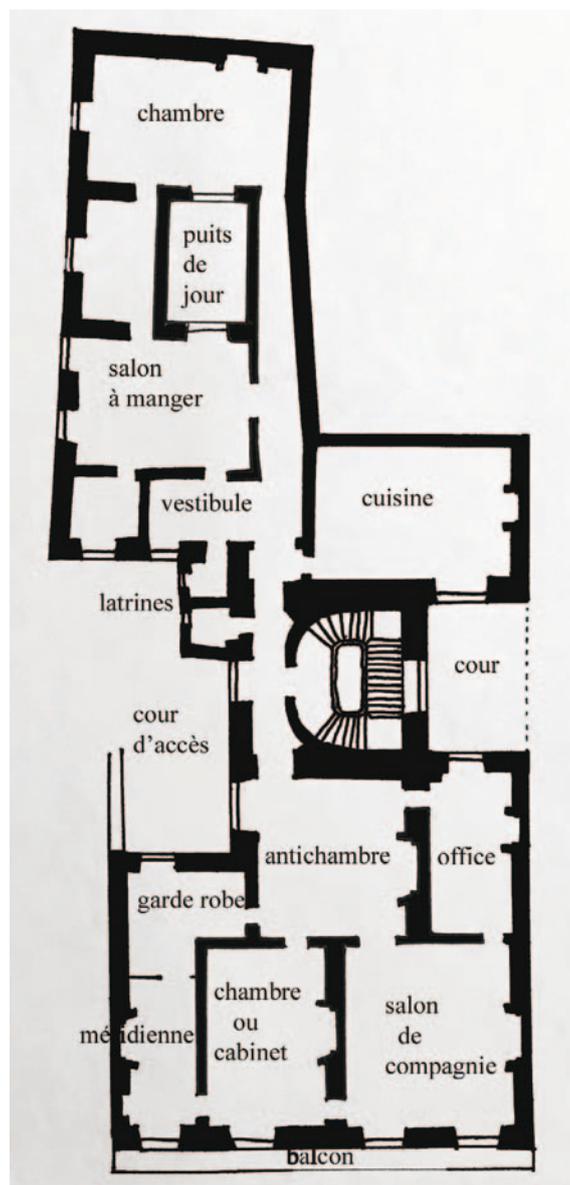
Le quai de la Fosse change d'aspect du tout au tout dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'édification de la plupart des maisons de pierre, qui émerveillent les contemporains, et dont



Les façades de la place de la Bourse.

plusieurs témoins existent toujours aujourd'hui, fort heureusement : « quai très large et long... bordé de maisons magnifiques qui, pour la plupart, ressemblent à des palais », « la Fosse est sans contredit l'endroit le plus agréable, le plus riche et le plus actif de Nantes », « les maisons que l'on voit le long de ces quais répondent à l'opulence de ceux qui les habitent. Elles sont toutes basties en pierre de grison, marnai, Saint Savignien, cressanes et tuf, avec des balcons et ferrades ». La plupart de ces édifices « modernes » de la Fosse, « plus beaux que commodes », ont vu le jour entre 1735 et 1755, période où le développement du commerce colonial produit une augmentation significative des capitaux et alors que les pouvoirs publics produisent des réglementations incitatives, à la suite de la politique du maire Gérard Mellier quelques années plus tôt. Ce sont les maisons que l'on voit encore place de la Bourse (Darquistade, Luzançay, Joubert, Burot de Carcouët), puis en aval les maisons Lejeune et Trochon, Gilagh, Mosneron, Montaudouin et Cadou, plus loin encore O'Riordan, Sagory, Durbé.

Pour la plupart, elles ont été édifiées sur des parcelles étroites, dites en lanières, héritage de la période médiévale que quelques-uns des constructeurs ont pu contourner en réunissant plusieurs parcelles. Il en résulte néanmoins une façade allant de deux à quatre ou cinq travées, et une distribution intérieure contrainte nécessitant le report des circulations verticales et l'éclairage naturel par un jeu de cours intérieures et de puits de lumière. S'en exemptent les maisons construites sur les larges parcelles du Pré-Lévêque (Sagory, Durbé) ou la maison Grou (ancien hôtel des Douanes aujourd'hui disparu) pour laquelle trois parcelles ont été réunies, préfigurant les immeubles de rapport du siècle suivant. Quant aux décorations intérieures (parquets, carrelages, lambris d'appui et de hauteur, attiques peintes, cheminées de marbre), il n'en reste que peu d'éléments (Darquistade, Gilagh notamment), les ensembles les plus spectaculaires ou raffinés ayant été vendus à des antiquaires avant la Seconde Guerre mondiale.

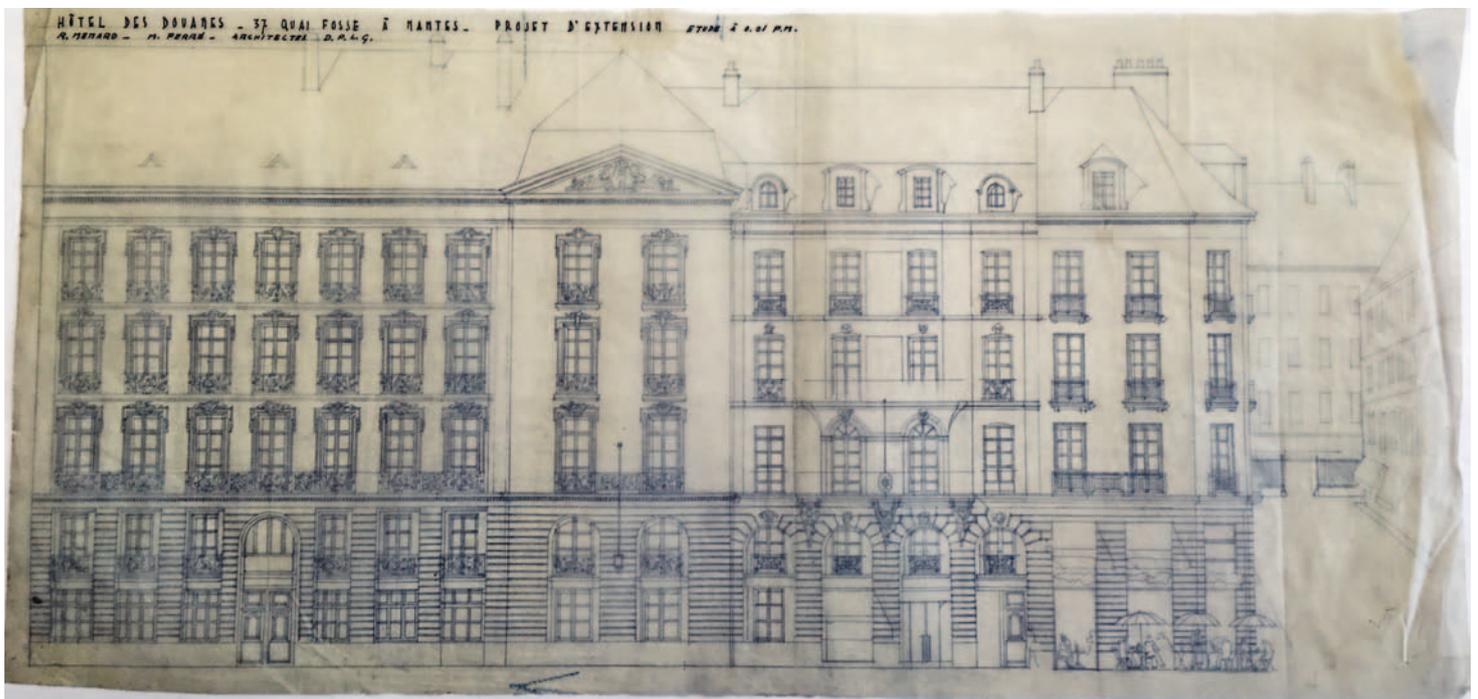


Plan de distribution de la maison Gilagh au n°41.



Destructions dues aux bombardements, entre la maison Trochon et l'hôtel des Douanes (encore visible sur cette photo), Arch. Mun. de Nantes.

A la fin des années 1930, le quai de la Fosse a conservé la majeure partie de son aspect d'origine, même si la reconstruction de certaines façades ou de maisons complètes a été réalisée au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ou que des ravalements malheureux ont fait disparaître certains éléments de décoration. Malgré les vœux formulés pour la conservation de cet ensemble architectural de première importance, seules trois maisons bénéficient d'une protection au titre des monuments historiques. La démolition programmée de l'îlot des Capucins (tunnel du chemin de fer), puis les bombardements, créent de nombreuses dents creuses dans la ligne des façades, qui sont comblées petit à petit au cours de la reconstruction : restructuration du parcellaire, édification d'immeubles modernes dont certains



Élévation de la façade de l'hôtel des Douanes (à gauche) et projet d'agrandissement par le cabinet Ménard et Ferré, fin des années 1930 (non réalisé), Arch. Dép. 44.

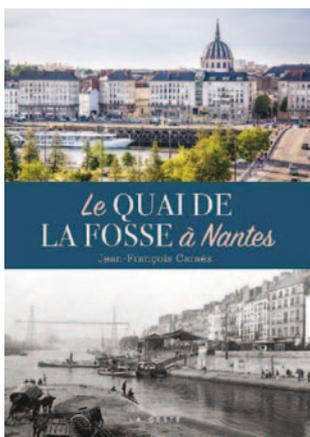
pastichent le style d'Ancien Régime, la plupart respectant les niveaux et l'épannelage des maisons du XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la médiathèque Jacques Demy des années 1980 dont le parti architectural choisi par l'équipe de maîtrise d'œuvre devait faire écho à l'architecture des anciennes maisons du quai. Si l'on a restauré, jusqu'à une période récente, les éléments d'architecture touchés par les éclats des bombes, on n'a pas hésité en son temps à mettre à bas la maison des Tourelles ou l'hôtel des Douanes, au motif de leur trop grande dégradation, ce qu'il faudrait aujourd'hui démontrer. Le quai présente désormais une ligne hétérogène de façades qui témoignent de l'évolution du site, dont la lecture nécessite des clés de compréhension. Inscrit dans le périmètre du SPR de Nantes, il y a lieu de penser que ce quartier sensible est maintenant à l'abri pour les décennies à venir et que Nantes conserve ce témoignage rare de son patrimoine bâti.



Immeubles de l'îlot Montaudouin reconstruits.



Les façades actuelles de la médiathèque vers l'aval.



Texte : Jean-François Caraës,  
 Conservateur en chef du  
 Patrimoine honoraire  
 Photographies : Caraës - Le Minor

Pour en savoir plus : Jean-François Caraës, *Le quai de la Fosse à Nantes, autopsie d'un quartier mythique*, La Crèche, La Geste éditions, 2021, 340 p. in 8°, ill. couleur.

# BIBLIOTHÈQUE

## Don de livres

### DON DE MADAME PHILIPPE JOËSSEL DE NOMBREUX OUVRAGES DE DROITS

L'épouse de Philippe Joëssel, Architecte DPLG décédé en avril 2014, vient de faire don à Nantes Renaissance de 33 ouvrages issus du fonds de l'architecte Joseph Nau (1871-1966). Nous l'en remercions vivement.

Ces ouvrages, datant pour la majorité de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, traitent de la législation des bâtiments et constructions, de la propriété bâtie, des servitudes, des responsabilités civiles en matière d'incendie, des honoraires des architectes ...

Le père de Joseph Nau précité, Paul Nau (1839-1932) et son grand-père, Théodore Nau (1805-1865) étaient eux-mêmes des architectes nantais réputés pour leurs activités dans les hôpitaux, les constructions religieuses et civiles.

En 1929, Joseph Nau accueille son neveu Pierre Joëssel (1903-1977) à qui il cédera son cabinet en 1936 et où travaillera son propre fils, Philippe Joëssel (1931-2014) dès 1960.



Joseph Nau, architecte, dans son bureau

# DECOUVERTES

## Découvertes de juillet...

### RANDONNEE PATRIMONIALE : LES TRESORS DE L'ERDRE

En ce début d'été, dès le déconfinement annoncé, Nantes Renaissance a organisé le 2 juillet 2021 un circuit pédestre en boucle d'environ 10 km partant du bourg de Carquefou à proximité de la Fleuriaye, en longeant les rives de l'Erdre et en passant par le Parc de la Chantrerie.

Cette promenade, conduite et commentée par Patrick Leray, a permis à ses 12 participants, après être passés à proximité du château de la Fleuriaye, de découvrir le domaine des Renaudières avec son manoir, ses communs et son orangerie restaurés par la ville de Carquefou qui lui a donné une vocation culturelle.

Le long de l'Erdre, une halte a été organisée à proximité du manoir de la Regate, face au château de la Gascherie, où les participants se sont vu offrir par Jacques Frémont et Laurence Ehrhart des boissons fraîches, cakes et madeleines.

La promenade s'est ensuite prolongée, les châteaux de Nay, de la Gacherie et de la Poterie se découvrant sur la rive opposée.

Parvenus à la Chantrerie, les marcheurs ont appris l'historique de ce domaine en admirant sa villa (1825-1860) œuvre de l'architecte Etienne Blon et sa singulière chapelle néo-gothique édifiée en 1836 dont la restauration est en cours d'achèvement.



Textes : Patrick Leray  
Photo : Alain Maffray

### Erratum Lettre 107

Dans la Lettre 107, une erreur s'est glissée dans l'article *Innovation : révolution thermique pour les menuiseries*. Il n'est pas exact d'écrire que les Architectes des Bâtiments de France refusent la pose des doubles vitrages en Site Patrimonial Remarquable.

En effet, cela dépend avant tout de l'intérêt patrimonial de la menuiserie. L'Hôtel Paulus du Fonteny, sis au 14, rue du Château est inscrit au titre des Monuments Historiques, ce qui peut justifier la conservation et/ou l'adaptation de certaines menuiseries et non un remplacement ou restitution, au-delà du fait d'être en Site Patrimonial Remarquable.

## JEUDI 8 JUILLET, DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE ET DES MONUMENTS DE MALESTROIT

Après un départ matinal de Nantes, 40 adhérents arrivent à Malestroit vers 10 heures, accueillis par Jean-Pierre Leconte (ancien vice-président de Nantes Renaissance) et Jean-Paul Bourban (historien local), qui les guident vers une salle municipale où les attend Monsieur le Maire, avec discours de bienvenue et café. Commence alors une visite guidée de la ville, avec un précis d'histoire et une déambulation permettant d'apprécier les différents types de constructions, maisons à pans de bois, en schiste, en grès, ou en granit, suivant les époques et les fortunes des propriétaires.



Maison en schiste



Maisons en pan de bois de la Truie-qui-file et du Pélican



Maison de la Truie-qui-file

À midi, départ pour le restaurant Le Relais du Maquis à Saint-Marcel, pour un déjeuner fort apprécié.

L'après-midi est consacré à la visite de l'église (extérieur et intérieur) avec les commentaires éclairés de Jean-Paul Bourban.

Puis, visite de la médiathèque et du centre culturel le Passe'temps, lieu d'exposition entièrement rénové, agrémentée d'explications de l'architecte ayant dirigé les travaux.

La journée se termine dans une petite chapelle du XV<sup>ème</sup> siècle, en réfection, près d'un château ayant appartenu à la famille Drouin.

Retour à Nantes à 18 h après une bien intéressante découverte de cette *Petite Cité de caractère*.

## VENDREDI 16 JUILLET, BALADE FLUVIALE SUR L'ERDRE

Embarquement à 15 heures, quai Ceineray, sur le Doux Glace, une toue de 17 mètres, pour une mini-croisière de 3 h jusqu'à Sucé-sur-Erdre et retour.

Lent glissement sur l'eau et belle promesse tenue d'une évasion loin du tumulte de la ville, tout le temps d'admirer, d'un autre point de vue, les belles propriétés et châteaux (la Gascherie, la Gandonière, la Poterie, et autres) qui bordent cette magnifique rivière qualifiée par François I<sup>er</sup> de « la plus belle de France ».

Retour vers 18 H 15, après un après-midi de grâce par un temps magnifique.



Textes : et photos : Jacques Frémont

## Réponse à la Photo-mystère dans la Lettre 107

Dans la Lettre 107, la photo-mystère est à deux pas du Siège de Nantes Renaissance, à l'angle de la rue des Carmes et de la rue des Trois Croissants.

Nous remercions Monsieur Roger de partager avec nous son regard singulier sur la Ville.



Retrouvez dès à présent Nantes Renaissance sur notre page Facebook